

Michel Rocard a goûté aux expériences de Loos-en-Gohelle



Jean-François Caron et Michel Rocard hier, à la base du 11/19 de Loos-en-Gohelle. PHOTO DELPHINE FINEAU

Il a, l'espace d'une journée, délaissé ses pôles pour découvrir une autre extrémité de la planète, genre rencontre du troisième type : les terrils jumeaux de Loos-en-Gohelle. Michel Rocard, l'actuel ambassadeur de la France pour les négociations internationales relatives à l'Antarctique et l'Arctique, et ancien Premier ministre, était en visite hier dans la ville « pilote du développement durable », à l'invitation de son maire, Jean-François Caron. Suite à un Congrès sur les éco-technologies à Lille, l'élu régional s'était juré de démontrer à l'homme d'État que la technologie ne pouvait, sans participation populaire, être une solution en matière d'écologie.

Mission réussie, si l'on en croit le bilan dressé hier soir par Michel Rocard : « J'ai passé une formidable journée, à l'opposé de toutes ces réunions inutiles, de ces colloques vazeux où l'on est ceinturé jusqu'à la moelle. J'ai rarement découvert autant de choses ! » Découverte par exemple des premiers « parcours d'interprétation », ces parcours dans la ville permettant une de « rendre lisible l'invisible », grâce à des commentaires distillés

sur iPhone, relatant la reconversion de la ville minière en ville verte. Découverte aussi de la base du 11/19, où se tenait une rencontre intitulée « Loos-en-Gohelle, ville pilote du développement durable. La durabilité à l'épreuve du concret. »

Exporter la technique

En présence de nombreuses personnalités politiques et d'experts tels que Jean Gadrey (économiste s'intéressant à la décroissance), Pierre Radanne (ancien président de l'ADEME et expert international sur le changement climatique) et le philosophe, Bernard Stiegler, l'ancien Premier ministre se fit présenter les multiples actions menées par la municipalité depuis la fermeture des sept puits de mines (récupération et gestion alternative des eaux pluviales, ceinture verte loosoise...) avant d'intervenir

nir à la tribune sur les modalités d'un nouveau modèle de développement. Malgré un constat pessimiste, « Le XXI^e siècle commence foutument mal, on a tout raté », rappelant l'échec des négociations de Doha sur le commerce international ou « le ratage » de la conférence de Copenhague sur le climat en 2009 et le découragement civique qu'elle pouvait faire naître, l'homme politique s'est réjoui de « l'expérience assez inouïe de Loos-en-Gohelle, où des techniques multiples, menées dans un enthousiasme politique et populaire fabuleux, produisent un résultat au succès comptable à tous les niveaux, tant énergétiques qu'électoraux ». Il exprima une pointe de frustration, regrettant « trop de place accordée au débat, et pas assez à la découverte des techniques ». « Ce sont les dispositifs techniques qui sont convaincants, il faut que Loos-en-Gohelle soit convaincante sur la technique qui a conduit à cette efficacité. La diffusion passera par le résultat », a-t-il expliqué, reconnaissant ensuite que « la solution ne dépend pas que de décisions mondiales mais aussi de la multiplication de changements à la base ». ■

MARIE LAGEDAMON

« J'ai passé une formidable journée, (...) j'ai rarement découvert autant de choses »

VdN 29-1-11



Michel Rocard à Loos-en-Gohelle : journée « formidable »

L'ancien Premier ministre, ambassadeur de France chargé des négociations internationales relatives aux pôles, était en visite hier à Loos-en-Gohelle. Invité par le maire Jean-François Caron (Verts), l'homme politique a fait un rapide tour de ville grâce à un nouveau parcours commenté sur iPhone, avant de visiter la base du 11/19 où se tenait un colloque intitulé « Loos-en-Gohelle, ville pilote du développement durable ; la durabilité à l'épreuve du concret ». Il est reparti enchanté par cette journée « formidable, riche en découvertes ». ■ MARIE LAGEDAMON

PHOTO DELPHINE PINEAU

D'une commune
à l'autre

GRENEY

Voyage

■ Organisé par le club Carin, une journée festive est prévue le samedi 19 février en Belgique notamment en présence d'Annie Cordy - 34 euros par personne (transport, repas, spectacle et cadeaux) - Renseignements au 03 21 29 13 14.

Réunion Fnath

■ Réunion d'informations organisée par la Fédération nationale des accidentés

du travail et des handicapés (FNATH), aura lieu le dimanche 30 janvier dès 9h30 au foyer Damiens. Renseignements au 06 80 88 35 39.

Théâtre

■ Espace culturel Ronny-Coutteure, jeudi 27 janvier à 20h30 et vendredi 28 janvier à 20h30, Théâtre / Comédie Musicale, Shitz de Hanokh Levin (éditions Théâtrales).

Gardes d'honneur de
Lorette

Interprétation du développement durable Présence de Michel Rocard

Vendredi 28 janvier, Michel Rocard, ancien premier ministre et ambassadeur pour les pôles sera présent pour cette journée conférence sur Loos-en-Gohelle, ville pilote du développement durable. Depuis une quinzaine d'années, la ville s'est engagée, avec et pour les Loossois, dans la construction d'un territoire qui tente de répondre aux exigences du développement durable. Un dispositif ambitieux de participation habitante a permis à une politique intégrant de manière transversale l'économie, le social et l'environnement basée sur les besoins de la population de voir le jour. Avec, en toile de fond, une prise en compte du long terme et l'idée que le local ne peut plus être déconnecté du global... Après ces années d'expérimentation, on observe aujourd'hui des résultats tangibles dans différents domaines. Un constat est fait : nombre d'éléments sortent



Michel Rocard interviendra sur le passage vers un nouveau modèle de développement.

des indicateurs habituels de développement d'un territoire et confèrent à Loos-en-Gohelle un statut de Ville pilote du développement durable. Les analyses extérieures d'universitaires ou encore de journalistes laissent à penser qu'un nouveau type d'écosystème local commence à prendre forme. Dès lors, comment évaluer ces résultats ? Loos-en-Gohelle

s'est engagée dans une démarche visant à mutualiser les acquis et, plus loin, à définir de nouveaux indicateurs mesurant aussi les apports "immatériels" d'une politique de développement durable. Au-delà, comment diffuser les bonnes pratiques ?

Un important travail de mise en lisibilité a été effectué, dont une étape structurante

aura lieu le 28 janvier : la préfiguration d'un premier parcours d'interprétation du développement durable sur la commune, destiné à des publics aussi divers que les habitants, les chercheurs, les touristes, les scolaires et les randonneurs.

Un temps de présentation des résultats, dont l'objectif est de donner à voir et à débattre comment se traduit concrètement sur le terrain une politique de développement durable, est organisé à cette occasion sur la Base 11/19, site minier emblématique d'un développement destructeur devenu depuis pôle de référence du développement durable. Il s'agira d'identifier la manière dont le cas loossois éclaire le changement vers une société durable et, plus globalement, les initiatives et signaux qui nourrissent ce changement à travers le monde.

À cette occasion, les partenaires de la stratégie d'interprétation loossoise vien-

dront expliciter leur méthode. En effet, tout comme la politique menée depuis une décennie, la stratégie d'interprétation est le fruit d'une démarche de co-construction avec les habitants et les acteurs du territoire. Elle constitue donc en elle-même un résultat...

Enfin, deux temps d'échanges sur les enjeux auront lieu autour d'intervenants qui font référence. Cyria Emelianoff, Thanh Nghiem et Jean Gadrey pourront réagir et questionner les "résultats" loossois, ainsi qu'aborder l'importance d'outiller les habitants, de mesurer et de rendre visible la richesse impalpable pour favoriser une évolution des comportements et l'émergence d'une démocratie basée sur le lien social. Michel Rocard, Pierre Radanne et Bernard Stiegler évoqueront quant à eux l'urgence d'opter pour un autre mode de développement et la manière d'opérer le changement de cap vers une société plus désirable pour tous.